

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite. Architecture. Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique Maternelle.

## Le film « Petit astre » d' Étienne Baillieu

Un petit garçon regarde la télévision. Sur l'écran, on explique qu'une sonde spatiale est partie à la recherche d'un astre minuscule. Elle traverse l'espace depuis bientôt neuf ans, qu'elle a parcouru plus de six cent millions de kilomètres. Le papa arrive derrière l'enfant, lui demande si tout va bien, s'il veut quelque chose à manger pour le voyage. L'émission semble passionnante. Le père regarde sa montre. C'est normal, il y a un train à prendre. Il commence à s'inquiéter. Sa femme n'est toujours pas arrivée. On entend la voix de la SNCF qui annonce que le TGV va partir. Le papa prend son fils par la main et l'entraîne vers le train. Le petit, Alexis, oublie le cadeau pour les cousins. C'est visiblement un pot contenant un cactus. Il le récupère. Ils courent dans la gare, prennent l'escalator. La voix SNCF annonce le départ du TGV. Sur le quai une femme regarde sa montre. Très vite, on comprend que c'est la maman. Le père court, traîne son fils. Il dit « merde » plusieurs fois, car le TGV est parti. Il aperçoit sa femme au bout du quai. Alexis s'approche de sa mère. Elle le rassure puis l'éloigne pour discuter avec son époux. La discussion se transforme rapidement en dispute. Ils en oublient leur enfant. La dispute dure, Alexis se lasse. Un TGV arrive à quai. Il jette le cadeau pour les cousins. La porte du train s'ouvre. L'enfant monte. Le train démarre. Les parents se retournent, voient leur fils partir. Il leur fait un petit coucou de la main. Le père court mais c'est trop tard. Le train roule à grande vitesse. On aperçoit le ciel, les galaxies. Alexis est fasciné par le spectacle. Arrive le contrôleur. Il panique. Bien sûr il n'a pas de billet. Il traverse les wagons en courant. Le TVG roule, roule, franchit un viaduc. Alexis traverse un wagon vide, ouvre une dernière porte et se retrouve face au vide. Il est aspiré par ce vide sidéral et devient l'astre minuscule qu'il regardait à la télévision du café de la gare. Est-ce lui l'astre minuscule que l'on cherche depuis neuf ans?

Les dessins de la gare et du TGV sont très réalistes. L'ambiance sonore, dans la gare et dans le train sont parfaitement rendus.

Le film est en français mais sous -titré en anglais, ce qui surprend au départ. Il oscille entre l'hyper réalisme : la dispute des parents, l'arrivée du contrôleur, et la poésie : l'envol d'Alexis dans la galaxie.



Faire raconter l'histoire. Demander aux enfants pourquoi les parents se disputent, s'ils trouvent cela normal. Que pensent-ils de l'attitude des parents ?

Relever tous les sons qui caractérisent la gare et le train.

Faire des recherches sur <u>les sondes spatiales.</u>, sur <u>les astres</u>.

La gare est très bien représentée, l'étudier puis la reproduire au fusain.

• Le film « Outils à desseins, des rideaux » de Baptiste Meyniel

Nous retrouvons le travail de Baptiste Meyniel que nous avons découvert à plusieurs reprises. Nous l'avons déjà vu travailler dans différents épisodes. On connaît sa technique : enduire un objet de peinture, le poser délicatement sur la feuille et le faire glisser pour laisser une trace. Le silence pendant le travail montre la concentration de l'artiste. Dans cet épisode, il va employer un outil qui ressemble à une règle flexible. Il construit différentes lignes courbes et nous les donne à voir avant de faire le travail plastique que nous avons vu à plusieurs reprises. Puis, comme dans les épisodes précédents, il étire sa peinture de différentes façons.



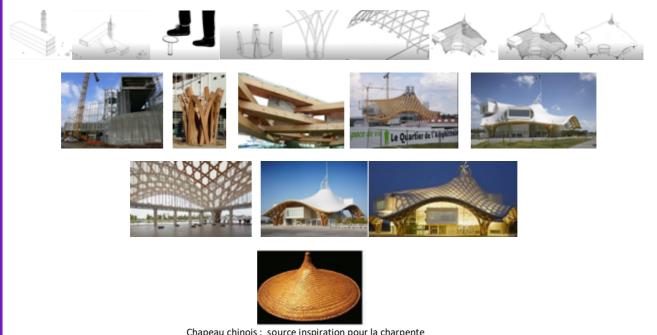
Le travail de cet artiste ayant été vu déjà plusieurs fois :

- Présenter l'image finale avant de voir le film.
- Émettre des hypothèses sur le sens des tracés.
- **Puis** regarder le film.
- Se servir d'une règle flexible pour faire des courbes originales.

Le film « Muséiformes : « Le musée Pompidou Metz » de Vincent Broquaire, Shigeru Ban et Jean de Gastines architectes

Vincent Broquaire invente un chantier utopique pour construire le musée. Un camion tire un énorme parallélépipède à trois étages. Une tourelle en acier vient se positionner à ses côtés. Un homme, sur une plateforme située à la base, actionne une manivelle. Elle fait pivoter le parallélépipède qui se divise en trois. Avec son pied, un ouvrier pompe pour faire sortir des lamelles de bois. Elles sortent, se croisent, et recouvrent les trois parallélépipèdes. Elles forment un treillage. Arrive un camion avec une soufflerie. Il propulse une matière blanche qui recouvre la charpente. La construction à la Broquaire est terminée!

Les deux architectes Shigeru Ban et Jean de Gastines ont été inspirés par les chapeaux chinois en paille pour la charpente. Ils ont conduit un chantier traditionnel.



Chapeau chinois: source inspiration pour la charpente

 Le film « Mr.Carton, épisode 3 » de Mickaêl Bolufer, Fabien Daphy, Bénédicte Peyrusse, Nicolas Le Nevé

Dans le paysage en carton que nous connaissons. La petite voiture, en carton elle aussi, avance sur la route qui serpente. La musique jazzy l'accompagne ainsi que le bruit du moteur. C'est ce bruit de comédie, imité par une bouche que nous connaissons. Le petit homme à lunettes est au volant. Dans l'épisode précédent, Mr.Carton a essayé d'accéder au phare en se servant d'un GPS. Cela ne lui a pas réussi. Aussi change-t-il de moyen pour se repérer. Cette fois-ci, il va se servir d'une carte routière. Mr.Carton ne sait pas vraiment utiliser ce moyen d'aide. Après avoir roulé sur une route sinueuse, il aperçoit le phare, mais il n'est pas très sûr du chemin qu'il doit prendre. Il sort la carte routière. Il l'ouvre entièrement devant lui tout en conduisant. Plus aucune visibilité : le pare-brise est entièrement obstrué. Mais il roule. Il continue sur la route en pente. Il ne se rend même pas compte qu'il croise un autre véhicule. Il continue à consulter sa carte. Sa voiture est en déséquilibre. Il se rapproche d'un camion. Un tournant serré, il le loupe et le voilà dans le vide, il s'envole. Un miracle se produit. Il se retrouve sur la route, en contrebas. Un camion se rapproche face à lui. Ils s'évitent. Il ne se rend compte de rien. Une voiture veut le doubler. Les deux véhicules zigzaguent, perdent le contrôle, s'envolent. Celle de Mr.Carton tombe à l'envers sur le toit d'un camping-car. Un tunnel se rapproche. Que va-t-il se passer ? Un miracle se produit. Ils le franchissent et continuent leur chemin. Mr. Carton, toujours inconscient des dangers rencontrés, le doigt sur la carte est content. Il se rapproche du but. Sa voiture s'envole à nouveau. Les vitres sont ouvertes. La carte dépasse de chaque côté. Elle se met à s'agiter ressemblant à des ailes qui amortissent la chute. Mr.Carton replie la carte. Il est content. Il est face au phare. Le but est proche ...Mais le camping-car arrive et lui tombe dessus.









Travail de Laura Wills

Pour les plus jeunes, faire raconter l'histoire.

Pour les plus âgés, faire raconter l'histoire par écrit puis confronter les points de vue.

Apporter des vieilles cartes routières et s'en servir comme support en arts plastiques.

Écouter attentivement la bande-son puis, uniquement avec la bouche, imiter des bruits de voiture, d'accidents etc. ...

Présenter le travail d'Eva Jospin (Travail d'Eva Jospin (son médium est le carton))

Travailler avec du carton comme médium

D.Thouzery